

A la scie à ruban, le processus est toujours le même. Il n'y a que le nombre de tiroirs, la forme générale ou encore la sinuosité des chantournages qui peut varier ...



Pour réaliser cette boîte...

J'ai collé entre eux plusieurs rectangles de chêne (5 ou 6) bien rabotés (dimensions ? mettons grosso modo L=300, l= 150 et épaisseur = 20mm (bien entendu, j'aurais pu opter pour un bloc tout de suite de l'épaisseur requise. Cependant, en travaillant par planchettes collées, on peut intercaler une (ou +)planchette d'essence différente, pour contraster. Mais c'est pas le cas ici. Dans la boîte à chutes du CLU, y'avait qu' ça à ce moment là. Pour la face avant, j'ai choisi la planchette que j'estimais la plus racée.

Ensuite j'ai découpé le contour général de ma boîte que j'avais décalqué sur le bois. Ici, comme il ne s'agit pas d'une forme trop tortueuse, une lame de 8mm peut convenir (quand c'est très biscornu, je choisis une lame de 4. Une lame de 6 étant la moyenne générale comme tous les mathématiciens parmi vous, l'auront calculé, poil au nez) Je précise qu'une petite scie à ruban (hauteur de passage 15cm) est suffisante. A condition qu'elle marche (sinon, faites appel à Frantz Olivier :-))



Primo (Carnera) : toujours commencer par prélever la tranche qui constituera le fond de la boîte (8mm d'épaisseur environ). Je ne trusquine pas, j'utilise simplement le doigt plié et je trace au pifomillimètre. Si le trait de scie ne suit pas parfaitement la ligne tracée, ce n'est pas mortel non plus.



Surtout ne pas poncer cette tranche sur sa face interne des hôpitaux de Strasbourg.

Secundo : "sortir" les tiroirs. lame de 6. Suivre l'itinéraire indiqué sur les photos (ou alors brancher le GPS sur le carter de la scie). Faut surtout pas paniquer si d'aventure ça coinçait un peu. Laisser faire la lame, qu'elle puisse évacuer la sciure, avancer en douceur. Eventuellement ressortir machine arrêtée, pour reprendre la coupe. Mais avant tout, veiller à avoir une scie bien réglée entre ses galets latéraux et arrière. Vérifier notamment tous les réglages à chaque changement de lame.



Suis les flèches, Géronimo.

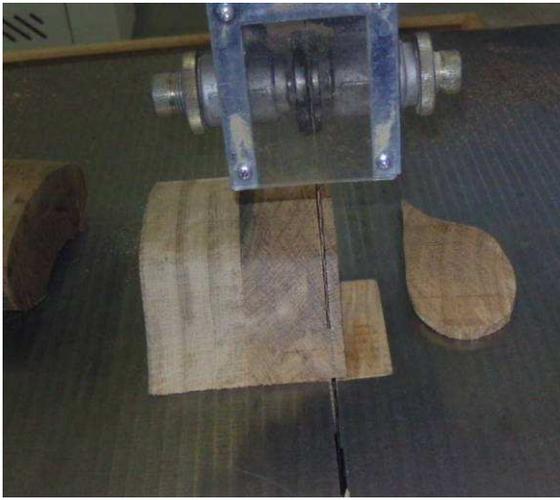


Voilà les pièces principales : de bas en haut : la face arrière, le corps de la boîte, les 2 tiroirs



Tertio (ou 3èment pour ceusses qu'auraient égaré leur latin en route) : la réalisation des tiroirs :

a) dans chaque bloc précédemment dégagé, on va couper une fine tranche (6 à 8mm d'épaisseur) aussi bien sur la face avant que sur la face arrière. Ne pas poncer la face interne de ces tranches à ce stade vélodrome.



b) à présent, on peut découper dans chaque bloc restant des tiroirs, ce qui va constituer l'évidement. C'est évident, non ?

Il suffit de poser le morceau de bois sur sa tranche, de matérialiser par un coup de crayon ce qui va être prélevé par les impôts et de le "sortir", toujours à la ruban (d'abord une série de petits traits de scie très rapprochés pour dégager un espace suffisant permettant d'engager la lame complètement afin de pouvoir scier la ligne de fond)



c) On obtient donc le corps de chaque tiroir.

d) il n'y a plus qu'à coller sur ce corps les faces avant et arrière pour reconstituer les tiroirs.

Auparavant, on poncera uniquement les faces internes visibles des tiroirs, mais surtout pas les parties qui entreront en contact par collage.



2 petits serre- joint, même en novembre, feront l'affaire

Pour les "boutons", deux virgules découpées dans une essence contrastée (ici du fusain pour sa couleur jaune)

Bon rubanage (ce mot existe, puisque je l'utilise. Et s'il n'est pas encore dans le nouveau Larousse, c'est de votre faute puisque vous ne vous êtes pas encore mis au turbin 😊)

Pierre 3R